

Anna Lobaczewska

Présidente de R.O.R.I.J.- Ruch obrony Rodziny i Jednostki
(Association polonaise de la famille)

Résumé

Mon fils a été recruté par la Caytanya Mission (MC) à l'âge de 18 ans. La secte est en lien avec la Société Internationale pour la Conscience de Krishna. Le dirigeant est Jagad Guru, alias Chris Butler. En Pologne la Mission Caytanya a commencé à agir en 1991 avec de modestes locaux loués, en invitant les recrues pour des cours de yoga. Après une année d'engagement total dans la secte, mon fils a quitté la maison, lâché ses études et rompu tout contact avec sa famille. Dans ces circonstances, j'ai pris contact avec d'autres familles dont les proches étaient impliqués dans différentes sectes destructrices tandis que j'ai pris part à une intense campagne médiatique en montrant le véritable visage du groupe, dans l'espoir que mon fils m'entende et qu'il comprenne qu'il avait été sournoisement trompé. Malheureusement, mes actions n'ont pas donné le résultat attendu ; bien au contraire, j'ai été accusée par deux fois par la Mission Caytanya de violation des droits individuels : une fois à Gdansk en 1994, puis à Lublin en 1996. Le procès qui a commencé à Lublin était une sorte de manifestation à laquelle les membres de la secte venant de tout le pays ont participé. Mon fils avait été cité par deux fois comme témoin contre moi. Chaque témoin cité par la Mission Caytanya était très soigneusement préparé et récitait son témoignage devant la Cour. Même les témoignages de parents ou d'experts n'ont pas convaincu mon fils, et il a continué à être hostile envers moi et la famille.

En première instance, j'ai perdu le procès. Le tribunal m'a ordonné de présenter des excuses pour les termes utilisés dans mon article. Pourtant, la Cour a estimé que la MC était une secte destructrice. En seconde instance, en appel, le groupe s'est soudainement retiré de l'action judiciaire. Les membres de la secte et mon fils étaient convaincus que MC avait gagné le procès et que mes plaintes contre elle étaient non fondées.

Après huit ans, mon fils, tout à fait inattendu est arrivé à Lublin comme marchand ambulant de lunettes de soleil. Toute la famille s'est mise en devoir de le convaincre de vivre dans l'appartement où nous avons vécu avant de déménager dans les faubourgs. Cela a pris longtemps pour qu'il accepte l'offre. Malheureusement il était si profondément manipulé, que son monde de valeurs était en pleine confusion. Maintenant il semble égaré, et ne pas pouvoir trouver son mode de vie. Son retour à la vie normale est très difficile.

« Reviens à la vie... » - Le témoignage d'une mère

Je suis une mère dont le fils a été recruté dans la secte Mission Caytanya à l'âge de 18 ans . La secte est une branche de la Société Internationale de la Conscience de Krishna. A la tête se trouve : Jagad Guru alias Chris Butler alias Brahpupady, connu en Pologne comme étudiant fondateur de la Conscience de Krishna. Il n'y a pas de différence significative entre les enseignements de la Conscience de Krishna et ceux de la MC. En Pologne MC a débuté ses activités en louant de modestes locaux. Mon fils, Peter, au début était convaincu que c'était seulement un cours de yoga. Soudain son comportement, sa manière de parler, son alimentation, son éducation, son rapport à la famille, sa perception de la réalité et son attitude devant la vie ont changé radicalement et sont devenus inquiétants. Je lui demandais ce qui lui était arrivé et qui l'avait transformé si rapidement ; mais je n'ai reçu aucune réponse. Il voyait des démons ; c'était comme s'il était en transe, répétant tout le temps un mantra ; et il

est devenu obsédé de la pureté de son corps. Il perdait du poids. Il disparaissait souvent de la maison pendant des jours, en cachant où il se trouvait.

Après avoir réussi ses examens dans son collège, quand est venue la date limite pour fournir les pièces nécessaires à l'entrée à l'université, il hésitait. Il a décidé de ne pas y aller, donnant comme argument que la science ne donne pas le bonheur. Ma famille et moi, avons essayé de le convaincre de s'inscrire. Je savais que la secte l'empêcherait de présenter les documents. Pour la secte le fait d'étudier était une idée inutile ; ils bombardaient Peter d'arguments pour le dissuader d'étudier. Comme il avait déjà été soumis à un endoctrinement intensif, il ne voyait aucune perspective dans l'étude scientifique, ni dans l'acquisition d'une éducation supérieure. Avant ça il avait été un bon élève, il faisait des plans pour son avenir, il aimait la randonnée ; il était scout et prenait plaisir à jouer aux échecs. Il était responsable et on pouvait avoir confiance.

J'ai décidé d'aller à une réunion ouverte et de parler avec le gourou. J'étais préparée à parler au gourou pour qu'il donne à Peter la permission d'étudier. Je pensais que si je ne m'opposais pas à leurs hypothèses, ou que si je ne critiquais pas leurs actions, et que si j'évitais les points délicats, je ferais montre d'une large tolérance, et que peut-être je pourrais convaincre le gourou de permettre à mon fils d'étudier.

A la réunion 70 personnes étaient présentes, surtout des jeunes gens, mais parmi eux il y avait un fort groupe d'adultes manifestant leur adhésion au propos et aux chants du groupe. A la fin de la réunion et qu'il ne restait que les membres de la MC. Je me suis approchée du gourou et je lui ai exposé tranquillement le problème. J'ai dit que j'étais inquiète que Peter ne veuille pas étudier alors qu'il en avait fait le projet auparavant.

Alors le gourou a appelé Peter et lui a demandé son âge. Il a répondu qu'il avait plus de 18 ans. Il était un peu troublé. Le gourou m'a dit : " Vous voyez, il est adulte ; il a déjà décidé". Une femme d'âge moyen suivait la conversation. A un certain moment, elle m'a dit : »Vous n'êtes pas sa mère, il a une mère différente ». J'ai perdu mon calme et je me suis exclamée : " Vous êtes une secte ". Alors le gourou s'est trouvé dans une situation, où en présence des membres il pouvait faire montre de son pouvoir absolu sur mon fils, et il a ordonné à Peter : "Mets la dehors". Mon fils m'a prise par la main, mais il l'a fait sans conviction. Le gourou en voyant son indécision a montré du doigt un des jeunes disciples, et lui a dit : " aide-le". Ils ont manœuvré pour me pousser vers la sortie. Je voyais à quel point mon fils était dépendant du gourou, et prêt à obéir à tous ses ordres. A la maison Peter m'a menacée de m'envoyer en prison parce que j'avais offensé son gourou. Comme son gourou était important pour lui, il était prêt à me faire aller en prison simplement pour avoir dit que l'organisation était une secte.

Alors j'ai réalisé que rien n'avait plus d'importance pour lui hormis le gourou et la secte. Il leur était totalement dévoué et obéissant. Pourtant, en dépit de tout ça il a soumis sa demande à l'université pour étudier.

Pendant l'été j'ai à peine vu mon fils, comme il était constamment hors de la maison, y venant parfois juste quelques jours, mais sans nous parler, ni répondre aux questions. J'ai essayé de découvrir où et avec qui il était, mais sans résultat. Il s'arrangeait toujours pour disparaître.

Pendant le semestre, il n'avait pas de temps pour étudier, et il était occupé avec les réunions de la secte. Il ne pouvait pas en même temps vaquer aux demandes croissantes de la secte et

étudier. A un certain moment il a commencé à préparer ses bagages. C'était en hiver. Je ne savais pas ou ne voulais pas savoir qu'il se préparait à quitter la maison. C'est arrivé fin février. Il a dit qu'il quittait pour étudier à l'Institut pour les Etudes d'Identité, connu comme la Caytanya Mission, enregistrée comme association religieuse. Je lui ai demandé de me laisser son adresse à fin de garder le contact. Il n'a pas répondu. Les gens de la secte l'attendaient dans la rue.

Je n'ai pas perdu espoir par ce que je ne croyais pas que l'on puisse vivre toute sa vie dans l'absurdité, et qu'on ne pouvait pas transformer tout ce qui fait partie de vous, qu'il s'agisse de la famille ou de la société. Personne n'y était préparé. Peter n'a pas pris contact avec nous. Nous ne savions plus où il était.

Mais un matin il est revenu. Il semblait étrange. Il était très agressif, et sur le pas de la porte il hurlait que je devais présenter mes excuses au gourou. Je me suis efforcée de le calmer, mais malheureusement, il restait sourd à nos appels. Il était impossible de lui parler. Il hurlait contre moi tout le temps en répétant la même chose. Il était debout devant un placard vitré, et de toute sa force il cognait sa tête contre le carreau. Il ne semblait pas se rendre compte qu'il était blessé, et il continuait, en furie, à demander que je fasse mes excuses au gourou. La crise s'est apaisée la nuit. Il n'est pas allé à la MC ; il a dormi dans sa chambre. Le lendemain il était complètement différent il avait perdu son agression de la veille. Je lui ai demandé si, avant de venir à la maison il était dans la MC, et ce qui lui était arrivé là. Il faisait oui de la tête, et il rougissait. Je suppose qu'il réalisait avoir reçu quelque chose ayant pris sur lui une telle influence. Bientôt il est rentré et n'est pas retourné.

J'ai été envoyée deux fois devant la Justice par CM pour infraction envers les droits de la personne.. Au cours du premier procès , qui eut lieu à Gdansk, le rédacteur-en-chef de "Educational Review", qui éditait l'article "Intercontinental sectarianism" était accusé de même que moi. Lors de l'une des dernières audiences CM a retiré sa plainte, ce que j'ai accepté avec soulagement.

Après deux ans j'ai été convoquée à nouveau au tribunal à Lublin. Le procès concernait une représentation bizarre à laquelle assistaient des membres de la secte venus de tout le pays. Les membres étaient remboursés de leurs dépenses de voyage. A l'appui de la mise en accusation toutes mes apparitions : radio, presse, télévision avaient été rassemblées et les phrases citées où j'avais accusé MC de manipulation, de transformer la personnalité, et où j'avais mis en garde sur la dépendance. Les personnes qui témoignaient devant le tribunal n'avaient pas leur appartenance à MC mais ils se disaient heureux, et parlaient de l'impact positif que cela avait sur leurs vies. C'étaient des témoignages préalablement bien préparés et appris. La Cour avait reçu beaucoup de documents, qui contenaient des remerciements prouvant les activités charitables de la secte en Pologne et à l'étranger, et des listes de Catholiques louant l'éducation de MC et qui présentaient des lettres de politiciens bien connus soutenant leurs activités. La Cour ne vérifiait jamais l'authenticité de ces documents. La secte faisait appel à des scientifiques ou à des religieux pour témoigner. Ils mettaient l'accent sur la diversité de religion, mais ils ne voyaient pas l'impact négatif que la MC avait. Ils faisaient confiance aux documents et aux interviews des membres de la MC. Ils ont écouté un témoin inhabituel David Murcie, maître spirituel de Thaïlande. Sa présence était considérée comme très importante pour les membres de la secte et pour la Cour. Parmi les audiences programmées de la Cour, une audience en urgence a été convoquée . Un maître spirituel, avec un interprète, dans un tribunal plein de croyants de la MC. a fait une conférence de quatre heures sur la base philosophique de la secte. La conférence était un exemple de manipulation élaborée à partir

d'éléments variés issus de la philosophie, de l'hindouisme et du Christianisme. Le but de cette intervention était de convaincre les membres catholiques de CM ainsi que ceux de la Cour

que les croyances de MC n'était pas en contradiction avec le Christianisme, et qu'elle permettait de chasser des doutes, si on en avait. Pour trouver une distorsion ou une falsification, il fallait des théologiens confirmés et une étude soigneuse. Des personnes non-préparées ne pouvaient pas remarquer ce genre de différences ; c'est pour cette raison que les leaders de l'organisation ne craignaient pas de se présenter à la Justice.

Mes témoins étaient des parents dont les enfants avaient été recrutés par la secte et étaient sujets à son influence destructrice. Il y avait parmi eux aussi des gens qui avaient eu des contacts avec la secte. Ils parlaient des relations malsaines qui prédominaient là ; et ceux qui fréquentaient leurs réunions expliquaient la manipulation, les états de transe et d'hypnose employés pendant les conférences. Des scientifiques et des membres du clergé témoignaient également.

Les audiences se muèrent en une sorte de conversations en présence de mon fils. Il était dans le prétoire et était attentif lorsque des ex-membres racontaient le traumatisme qu'ils avaient subi au temps de leur affiliation à la secte, et quand leurs parents décrivaient leurs expériences. J'espérais que le témoignage des familles de victimes stimuleraient une réflexion indépendante de sa part, qui lui permette de voir les dégâts causés aux membres. Je ne pouvais pas lui parler pendant les pauses parce qu'il était strictement séparé de moi.

Depuis le début, j'étais accusée d'être une mère hyper-protectrice envers un adulte d'âge mûr, capable d'opérer ses choix en conscience. La MC utilisait de la terreur psychologique envers moi. Ils présentaient ma famille comme pathologique, en évoquant des scènes extrêmes qui n'avaient jamais eu lieu, et qui indiquaient la raison pour laquelle mon fils avait quitté la maison. Ils m'adressaient des lettres qui étaient destinées à causer un sentiment de culpabilité. Le témoignage de Peter apparaissait comme une preuve devant la Cour. Il récitait comme les autres adeptes les leçons bien apprises, en s'efforçant de prouver que c'était sa décision. Il disait qu'il n'aimait pas la manière dont notre maison était dirigée. Cela incluait l'alcool, les cigarettes et la viande ; mais quand je lui demandais directement s'il y avait quelque chose qu'il veuille critiquer envers nous en tant que parents, il répliquait qu'il ne nous accusait de rien. C'était en complet contraste sur ce qu'il avait si largement décrit. C'était comme si deux personnalités différentes se combattaient à l'intérieur de sa tête. Il n'était pas effrayé, mais assujéti, et quelque fois il mettait en cause la réalité. Je sentais qu'il n'était pas entièrement perdu. Ce qui avait eu lieu dans sa vie avant la MC n'avait pas été complètement enterré, et certainement la MC n'est pas le seul pouvoir qui puisse projeter et diriger la vie de Peter.

J'ai décidé d'appeler mon fils comme témoin une seconde fois. C'était une voie pour rester en contact avec lui, mais aussi pour empêcher la MC de l'envoyer à l'étranger, comme ils en avaient le projet. Quand mon avocat a demandé à mon fils combien d'argent il donnait à la MC, il a répondu sans hésitation 200\$ par mois. Tout le monde dans la salle a éclaté de rire. Jusqu'à ce jour, je ne comprends pas pourquoi.

En première instance, le verdict n'était pas en ma faveur. La Cour a effectué un tri de certaines phrases tirées de mes apparitions et m'a ordonné de faire mes excuses à la MC dans la grande presse. Pourtant la Cour admettait que cette organisation était une secte.

En Appel l'affaire a été reprise depuis le début devant une autre Cour. Quand la MC a réalisé que le procès était en train de prendre une fâcheuse direction pour elle, elle a décidé d'arrêter la poursuite. Je ne voulais plus avoir affaire en quoi que ce soit avec le groupe et j'ai ignoré leurs demandes financières ; mais ça n'a pas ennuyé les leaders de la MC. Ils ont diffusé dans les médias, et surtout ils ont persuadé leurs membres qu'ils avaient gagné un procès contre moi et que mes accusations contre eux étaient totalement infondées.

Tout à coup, après sept ans, mon fils est réapparu dans les rues de Lublin en commerçant ambulante. Nous étions surpris de pouvoir le rencontrer en terrain neutre. La famille et beaucoup de gens qui connaissaient Peter, s'ils avaient de la chance, commençaient à parler avec lui, et se renseignaient sur ses expériences ; ça ne le laissait probablement pas indifférent. Je lui ai donné une occasion de faire retour au temps d'avant la secte, de rappeler des souvenirs et de le forcer à réfléchir sur sa situation.

A cette époque, ma famille avait déménagé, et nous avons suggéré qu'il vienne vivre dans l'appartement que nous avons quitté. Au début il ne voulait pas en entendre parler, déclarant que c'était inutile pour lui. Pourtant, après une longue persuasion, il a accepté. L'appartement nécessitait une rénovation. En attendant, il a du habiter avec nous dans notre nouvelle maison. Cela m'a permis d'observer de près le désastre que la secte avait causé sur l'état mental de Peter.

Peut-être qu'alors il n'était pas aussi pris par les activités de la secte, mais il était facile de voir comment la secte avait induit la confusion dans sa vie guidée par les principes qui lui avaient été enseignés là. Le plus grand mal, selon lui était de manger de la viande. Il ne transigeait pas sur les principes du végétarisme, non pas à cause du goût ou de la santé, mais à cause de sa croyance en la réincarnation. Il croyait que le simple contact d'une assiette avec de la viande pouvait provoquer une dégradation spirituelle le transformant en porc lors d'une vie future de l'âme sur terre.

Son développement intellectuel s'est arrêté quand il est devenu membre de cette secte. Des longues périodes de méditation et des états de transe, l'isolement de tout esprit scientifique, la destruction de sa personnalité et le commerce de rue au profit de la secte, ont eu comme conséquence un manque d'ambition et un arrêt de ses projets d'éducation. La dépression et les hauts et les bas émotifs que j'ai pu observer, étaient les conséquences de son séjour dans cette secte. Son retour dans la vie normale était très difficile. Il était encore hostile envers la famille et envers moi en particulier.

A une occasion, nous avons parlé de l'affaire en jugement. Il était convaincu que la secte avait gagné. Quand nous lui avons démontré que ce n'était pas le cas, n'ayant aucun autre argument, dans un état désespéré, il m'a accusé d'avoir fait venir de faux témoins. Je n'ai jamais repris cette conversation. J'ai essayé d'impliquer mon fils dans les opérations domestiques de tous les jours afin qu'il reprenne pied dans des fonctions et des responsabilités normales. A présent, il reconstruit très lentement des rapports avec la famille et la vie, malgré le poids de son passé dans ce groupe. Son long séjour dans cette secte a jeté une ombre sur sa vie. Il n'est pas la dernière victime de cette secte.

La mission Caytanya a cessé d'utiliser son nom sur les affiches invitant à ses conférences. Elle emploie des noms de personnes différentes, pour éviter d'être compromise. Ses activités principales se sont déplacées à la côte, où elle tire bénéfice des membres comme vendeurs sur les plages. Ils ont développé la production des suppléments diététiques. Ils emploient

beaucoup de personnes qui sont attirées dans la secte cassant souvent les liens familiaux et les exploitent en tant qu' employés.